

démasquer, des accapareurs à punir, des riches et des égoïstes à ramener aux principes de l'égalité ; veillez jour et nuit , ne craignez jamais de trop faire pour la cause de la liberté ; ne croyez jamais en avoir fait assez ; nous vous seconderons de tous nos efforts ; vous trouverez en nous des amis fidèles tant que nous trouverons en vous des amis ardents de la révolution.

« Salut et fraternité. — 6 frimaire an II.

« DUHAMEL , président ; BOISSIÈRE , AGAR , DUVIQUET , secrétaire-général. »

Dans un écrit sans date contre Vitet , Chalier , Roland , Laussel , etc. , on dit que Chappe , chirurgien de la place Confort , se vante d'être un des auteurs du *Père Duchêne* ; il serait alors question d'une publication plus ancienne que celle-ci, Roland et Chalier étant morts avant l'an II.

Dorfeuille , haut de taille , beau de visage , avait une diction parfaite et un organe enchanteur. Ancien comédien , président du tribunal révolutionnaire pendant nos mauvais jours , il cachait une âme féroce sous un visage qu'on ne pouvait s'empêcher d'aimer. Sa brochure la *Lanterne magique* , imprimée à Paris , eut du succès. Il écrivait avec énergie. On sait qu'il fut tué à Lyon , le 4 mai 1795.

**JOURNAL REPUBLICAIN DES DEUX DÉPARTEMENTS DE RHONE ET DE LOIRE**, rédigé par une société de Sans-culottes. Commune-Affranchie , de l'imprimerie de la Commission temporaire, an II, in-4. 20 liv. par an.

1<sup>er</sup> Numéro, 22 nivose an II (11 janvier 1794), 51<sup>e</sup> et dernier numéro, 2 floréal an II (21 avril, même année).

M. Péricaud, dans ses *Tablettes chronologiques*, janvier 1794, page 79, s'exprime ainsi :

« La collection de ce journal qui m'a été communiquée, s'arrête au n° 51 qui porte la date du 2 floréal an II ; je présume que sa publication ne dut cesser qu'au 9 thermidor. »

Les deux collections de M. Coste et de M. Gonon s'arrêtent au 2 floréal. La bibliographie de M. Gonon donne le 51<sup>e</sup> numéro comme étant le dernier. Les comptes, présentés par Duviquet à la Commission temporaire , nous prouvent que le journal n'est pas allé plus loin.